



Starter | Toute l'actualité du bateau à moteur

Pôle refit en Méditerranée

La Côte d'Azur en pole position

Destination privilégiée du yachting international, la région PACA dispose d'atouts considérables pour s'imposer dans l'activité de la réparation et de la maintenance. En plein essor, le secteur du «refit» est une véritable manne... très convoitée.

Texte Olivier Volturiez - Photos l'auteur et DR

Les yachts ? Ils sont tous là pendant la saison. La Côte d'Azur est la destination du yachting et de ses armateurs fortunés. Nous profitons de cette opportunité pour inciter les yachts et les superyachts à effectuer ici toutes les opérations de maintenance et d'hivernage.» Laurent[Falaize]est sûr de ses arguments. Le président du Riviera Yachting Network, un cluster de 80 entreprises de la région PACA spécialisées dans le refit, la réparation/maintenance et les services dédiés aux yachts,

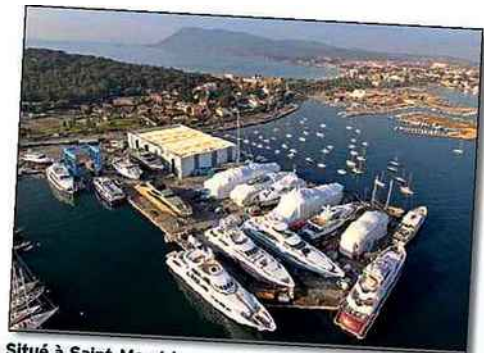
80 entreprises sont regroupées au sein du Riviera Yachting Network pour promouvoir leur savoir-faire.

connaît bien ses chiffres. Parmi les 6 000 yachts (de plus de 24 m) qui naviguent sur la planète bleue, la grande majorité croise en été le long du littoral ensoleillé de la French Riviera. Un marché captif, en quelque sorte, mais exigeant, divers et sensible, et qu'il faut satisfaire

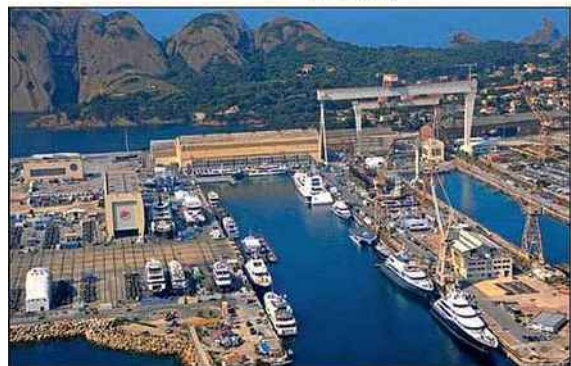
en tout point. Pour cela, outre sa position géographique idéale, la région aligne de sérieux atouts. Une longue tradition dans la construction et la réparation navale, tout d'abord, confortée par des infrastructures portuaires et des capacités d'accueil uniques au monde, avec la rade de Toulon (Saint-Mandrier et La Seyne-sur-Mer), Marseille et La Ciotat. Sur cinquante kilomètres de côtes, une douzaine de chantiers navals, parmi les plus prestigieux, se sont spécialisés dans ce secteur porteur. Parmi

les poids lourds de l'activité, citons ITM et Sud Marine à Marseille, Monaco

Marine et Composite Works à La Ciotat, DCNS et Other Angle Yachting à Toulon ou IMS à Saint-Mandrier. Pour assurer leur activité, les chantiers puisent dans le maillage dense



Situé à Saint-Mandrier, dans la rade de Toulon, le chantier IMS appartient à Couach. Il accueille une centaine de yachts de 25 à 50 m chaque année.



À La Ciotat, les infrastructures des anciens chantiers Normed ont été converties en premier pôle de maintenance du yachting en Europe.

d'artisans locaux – peinture, mécanique, hydraulique, chaudronnerie, menuiserie, accastillage, électronique... la liste est longue – mais aussi d'entreprises de transport, d'assurance, de recrutement d'équipages ou d'avitaillement. Un faisceau d'éléments qui impose la région PACA comme le principal pôle mondial de la maintenance, avec 750 yachts «refités» l'an dernier. Cette pôle position est évidemment très disputée par une concurrence internationale exa-

cerbée par la crise. Pour équilibrer leurs carnets de commandes amaigris, les grands chantiers de construction italiens, allemands, hollandais ou turcs sont de plus en plus nombreux à lorgner vers cette manne. Une diversification qui génère une activité plus régulière et surtout plus rémunératrice que la construction. À titre d'exemple, le devis de peinture extérieure d'un yacht de 50 mètres varie de 1 à 2 millions d'euros, tandis que la facture d'un refit total peut rapide-



La cabine de peinture de Monaco Marine, longue de 90 m, a un système de chauffage et de ventilation.

Derniers travaux de peinture pour ce yacht mis en cale sèche au chantier ITM de Marseille.



Au chantier Monaco Marine de La Ciotat, dédié à la grande plaisance, l'ascenseur de 2 000 tonnes permet la mise en cale sèche d'unités de 45 à 80 m de long.

Au fait...

Un marché très porteur

On estime généralement que les frais annuels de fonctionnement (équipage, carburant, place de port, assurance...) et d'entretien couvrant d'un yacht montent à 10 % de sa valeur neuve. Et si, pour celle-ci, on retient la moyenne de 1,8 million d'euros par mètre linéaire de longueur de coque immergée, on comprend vite l'intérêt des retombées économiques de ces précieux bateaux. En région PACA, l'activité refit génère, pour les chantiers, un chiffre d'affaires global de 150 millions d'euros. En plein essor, le secteur compte plus de 250 entreprises de sous-traitance et emploie plus de 2 500 professionnels.



Dans la Grande Forme de 360 m de long de La Ciotat, ces deux silhouettes emmaillottées semblent bien petites. Il s'agit pourtant de deux yachts de 80 pieds, mis sous bâches.



En région PACA, l'activité réparation/maintenance alimente un réseau de 250 entreprises de sous-traitance et emploie plus de 2 500 professionnels.

ment grimper à sept millions d'euros. Pour maintenir et développer l'attractivité de ce secteur en plein essor, les collectivités locales, les chantiers et les infrastructures portuaires font de lourds investissements. Ainsi à

La Ciotat, l'ex-friche des chantiers Normed s'est transformée, à coup de millions d'euros et de volonté industrielle, en premier pôle de maintenance européen. Gérés et développés par la SEMIDEP, une société

d'économie mixte, les chantiers navals de La Ciotat offrent, sur 34 hectares de superficie, des infrastructures exceptionnelles, dont la plate-forme Megayachts avec son ascenseur à bateaux de 2 000 tonnes, la plate-forme moyenne plaisance avec un Roulev 300 tonnes, et le Grand Portique 600 tonnes et 86 m de tirant d'air. Montant de l'investissement ? Une enveloppe globale de 43 millions, financés en partenariat public et privé, sur plusieurs années. Un pari gagnant, puisque 500 unités de plus de 20 mètres ont fait une escale technique dans les chantiers de La Ciotat l'an dernier. Deux témoins sont installés ici : le chan-

tier Composite Works, qui a investi huit millions d'euros sur sa plate-forme de 14 000 m² et sa cabine de peinture de 50 m de long, et la structure dédiée aux superyachts, du groupe Monaco Marine, qui dispose d'une cabine à peinture de 90 m de long. Le but de chacun étant d'accueillir des unités toujours plus grandes, puisque, comme le constate Alberto Spina, l'un des patrons de Composite Works : « *Le yachting de 80 mètres et plus ne connaît pas la crise, bien au contraire !* » Un objectif que permet aisément le site de La Ciotat, en pleine phase de réaménagement de sa Grande Forme de 360 mètres de long. ■